

Saint Pierre et saint Paul

Lectures : Ac 12, 1-11 ; 2 Tm 4, 6-8.17-18 ; Mt 16, 13-19

Jubilé de 50 ans de profession de Dom Luc Bayle

« Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ».

Ainsi parlait saint Paul. Effectivement, Dieu nous a tous appelés en ayant un regard particulier sur chacun de nous, en nous prédestinant à une mission personnelle dans l'Église. La fête des saints apôtres est toujours, pour nous, l'occasion de méditer sur ce choix étonnant de Dieu. La fête de la Pentecôte nous a fait prendre conscience de la force de l'Esprit Saint qui déverse sur son Église une multitude de dons variés au service de cette unique Église ; nous le constatons en particulier en regardant la vie des saints Pierre et Paul, si différents et devenus tous deux colonnes de cette même Église.

Pour saint Pierre, comme pour saint Paul, le choix de Dieu est également fort surprenant ; rien ne les prédisposait à ce qui leur était réservé ; l'un et l'autre n'avaient aucune préparation pour cela : saint Pierre était un humble pêcheur de Galilée, peu cultivé sans doute, vivant du produit de son travail harassant et aléatoire ; saint Paul, lui, avait appris les lettres, mais il était devenu un ennemi acharné de ce qu'il considérait comme une secte de Nazaréens. Leur univers était à des milliers de lieues de ce qui les attendait. Puisque rien n'est impossible à Dieu, il a pu faire de ceux-là des missionnaires zélés.

Le Seigneur leur a fait confiance et leur a confié le soin de son Église ; ce qu'il exigeait seulement de leur part, c'est l'amour. Comme l'a bien compris saint Paul, il ne choisit pas ceux qui sont les plus intelligents ou les plus brillants par la naissance, mais de pauvres pêcheurs. Le paradoxe divin est tel que ceux qui n'étaient pas naturellement prédestinés à des postes de choix, y étaient prédestinés dans son dessein éternel.

Les forces du mal ne peuvent rien contre ce choix de Dieu, car Dieu assiste ses élus de la force de son Esprit. Saint Pierre a professé la divinité de Jésus parce qu'il n'a pas été inspiré par la chair et le sang ; saint Paul, lui non plus, n'a pas écouté la chair et le sang, il n'a consulté personne pour annoncer l'Évangile du salut. L'un et l'autre se sont appuyés sur la grâce de Dieu qui transforme et recrée.

L'Église du Christ est une Église de pauvres pêcheurs : « Il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés » (1 Cor . 1, 26), mais cette Église est fondée sur la pierre angulaire qui soutient tout l'édifice : cette pierre, c'est le Christ lui-même, la Tête du corps dont nous sommes les membres ; elle est bâtie sur la pierre que sont l'apôtre Pierre et ses successeurs tout au long de l'histoire : ceci est une garantie de solidité pour tous les temps, car les forces du mal, qui sont nécessairement limitées, viennent se heurter contre cette pierre et sont vaincues par la foi. Avant de mourir, le Seigneur avait assuré : « Gardez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn. 16, 33) ; nous aussi, nous sommes vainqueurs du monde du mal par notre foi, ainsi que l'atteste saint Jean : « Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit

que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jn. 5, 4), tout comme l'a fait saint Pierre sous l'inspiration du Père.

Et nous-mêmes avons été choisis, malgré nos infirmités et nos fautes pour être les pierres vivantes dans la construction de l'Église : voilà qui nous est réconfortant, mais ce ne peut être une raison de rester négligents et médiocres ; nous ne devons pas nous contenter d'être insérés dans cet édifice et incorporés au Christ, il nous faut demeurer vivants et agissants, par la foi et par la charité : « M'aimes-tu ? », demande le Seigneur à chacun d'entre nous.

Vous-même avez été choisi de toute éternité, avec vos limites et vos dons ; le Seigneur vous a même demandé davantage qu'à d'autres, car il avait besoin de vous dans une demeure particulière de l'édifice de l'Église, celle de la vie monastique ; vous avez répondu généreusement, sans savoir que cette réponse vous mènerait par différents chemins que vous n'aviez pas choisis vous-même ni même envisagés le jour de votre profession.

Après cinquante années consacrées au service de Dieu et de vos frères, vous ne pouvez qu'être émerveillé du parcours qui vous a été proposé et que vous avez suivi, vous en rendez grâces, et nous le faisons avec vous. Dieu seul sait ce qu'il veut de nous ; c'est donc lui qui nous guide pour nous éviter de nous tromper et de nous égarer. Vous lui avez fait totale confiance et vous n'avez pas été déçu, surpris peut-être, mais jamais déçu.

Comme à chacun, il vous demande une seule chose : accepter sa proposition et aimer ; et alors, comme vous en avez fait l'expérience, il vous donne la grâce, la force et la joie. Il vous a suffi de vous laisser conduire par l'Esprit et de collaborer à son œuvre. Les forces du mal sont toujours acharnées, spécialement contre ceux qui sont donnés au Christ, mais elles sont impuissantes depuis la victoire de la croix et de l'obéissance ; elles sont impuissantes, si nous persévérons dans la suite du Seigneur ; vous êtes resté vigilant, circonspect, simple et prudent tout à la fois ; le Seigneur a fait le reste, en vous gardant dans son amour et en soutenant de sa grâce.

Notre Dame, la première, a été choisie par Dieu pour être, pour reprendre une image de saint Bernard, le cou du corps du Christ, qui relie les membres à la tête. Elle nous enseigne l'exemple d'une vie humble et cachée au service de l'Évangile et de l'Église. Vous pouvez, aujourd'hui, unir votre action de grâces à la sienne en chantant le *Magnificat*.